INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS INFOS NEWS

**Journée du 28 octobre 2022**

**INFOS MACRO**

* Les marchés européens ont fini la semaine dans le vert, encouragés par la bonne orientation de Wall Street. L'indice CAC 40 a gagné 0,46% à 6 273,05 points, portant ses gains sur la semaine à 3,9%. L'EuroStoxx50 s'est adjugé 0,20% à 3 611,65 points. De l'autre côté de l'Atlantique, le Dow Jones s’apprêtait à terminer la semaine sur un gain de près de 5%.
* Wall Street était bien orienté aujourd'hui à la faveur notamment de chiffres rassurants sur l'inflation.
* L'indice des prix PCE, core, soit hors les éléments volatils que sont l'énergie et l'alimentation, a progressé de 0,5% en septembre sur un mois contre +0,5% (révisé de +0,6%) le mois précédent. La mesure préférée de l'inflation de la Fed est ressortie en ligne avec les attentes, à la différence des inflations allemande et françaises.
* L'inflation a accéléré plus que prévu en Allemagne en octobre, selon une première estimation de Destatis. L'indice des prix IPCH, qui permet la comparaison avec les autres pays européens, a augmenté de 1,1% par rapport à septembre et de 11,6% en rythme annuel. Le consensus Reuters s'élevait à respectivement 0,5% et 10,9%. Les chiffres de la France ont aussi réservé une mauvaise surprise. Sur un an, l'indice des prix à la consommation harmonisé augmenterait de 7,1 %, après +6,2 % en septembre. Elle était attendue en hausse de 6,4%.
* En conséquence, le rendement du 10 ans allemand a progressé plus que celui de son équivalent américain, respectivement +13 points de base à 2,09% et +5 points de base à 3,98%.
* Les résultats d'entreprises, dont ceux d'Apple et d'Intel, ont aussi soutenu la tendance. Ils ont aussi été favorables au marché parisien. Air Liquide, Airbus, Thales et Vinci ont ainsi gagné entre 8% et 10% sur la semaine à la faveur de bonnes performances trimestrielles.
* La devise chinoise est tombée mardi à un plus bas historique à 7,355 yuans pour un dollar. Le yuan souffre d’une politique monétaire accommodante de la part de la Banque populaire de Chine, alors que, dans le même temps, la Fed resserre la sienne. La devise chinoise est ensuite remontée jeudi jusqu’à 7,16 yuans pour un dollar, une reprise que les cambistes attribuent à une intervention de Pékin sur le marché des changes. Elle a ensuite reperdu une bonne partie du terrain regagné grâce à l’intervention et évoluait vendredi à 7,2475 yuans.
* Le cours du robusta est tombé à Londres à 1 876 dollars la tonne, soit son niveau le plus faible depuis août 2021. Le prix de cette variété de café, qui représente environ 40% de la production mondiale, souffre de l’amélioration des perspectives côté offre. Les conditions météorologiques au Brésil, marquées par du soleil et des pluies fréquentes, sont de bon augure pour les récoltes. Le Brésil est le second producteur mondial de robusta derrière le Vietnam.
* Au troisième trimestre 2022, le PIB français a progressé de 0,2% selon les données publiées ce vendredi par l'Insee, en ligne avec les attentes. La France avait enregistré une expansion de 0,5% au deuxième trimestre. La demande intérieure finale a contribué positivement à la croissance ce trimestre à hauteur de 0,4 point après +0,2 point entre avril et juin. Ainsi, l'investissement a accéléré fortement au troisième trimestre à 1,3%, après un début d'année déjà relativement dynamique (+0,6% au premier trimestre et +0,4% au deuxième trimestre).

En revanche, les dépenses de consommation des ménages ont marqué le pas. Elles sont stables après une progression de 0,3% au deuxième trimestre.

À l'inverse, le commerce extérieur a contribué négativement à la croissance du PIB (-0,5 point), après une contribution nulle au trimestre précédent.

Enfin, la contribution des variations de stocks à l'évolution du PIB est légèrement positive ce trimestre : +0,2 point après +0,3 point au deuxième trimestre.

* La consommation des ménages en biens en volume a augmenté en septembre 2022, ressortant à +1,2 % après +0,1 % en août 2022 ( données révisées). Cette hausse est principalement due à l'augmentation de la consommation de biens fabriqués (+2,2 %) et d'énergie (+2,9 %). À l'inverse, la consommation alimentaire baisse de nouveau (-0,7 %). Sur l'ensemble du troisième trimestre 2022, la consommation des ménages en biens diminue de 0,5 %, par rapport au deuxième trimestre 2022.

**SOCIETES**

* En revanche, STMicroelectronics a enregistré l'une des plus fortes baisses hebdomadaires de l'indice CAC 40 en raison de la dégradation de ses perspectives.
* Le laboratoire français Sanofi a revu à la hausse ses perspectives pour 2022, après avoir réalisé des ventes en nette croissance au troisième trimestre, toujours dopées par son médicament phare Dupixent, mais aussi par les vaccins. A la faveur de ses résultats et perspectives bien orientés, son action a gagné 3,25% à 86,20 euros. Sanofi anticipe maintenant un bénéfice net par action (BNPA) de ses activités 2022 en croissance d'environ 16% à taux de change constants, sauf événements majeurs défavorables imprévus contre 15% précédemment annoncés.

L'effet des changes sur le BNPA des activités 2022 est estimé à environ +9,5% à +10,5% en appliquant les taux de change moyens d'octobre 2022.

Pour les neuf premiers mois de l'année, les revenus s'affichent à 32,3 milliards d'euros, une hausse de plus de 16%.

La division de produits sans ordonnance est en petite hausse (+1,9% TCC) à près de 1,3 milliard d'euros de ventes. À l'inverse, la branche médecine générale, qui comprend les produits de santé pour le diabète et en cardiovasculaire, est en net repli (-8,5% TCC) à 3,5 milliards d'euros de revenus.

* Le groupe Airbus (+3,66% à 110 euros) a engrangé des résultats "solides" au cours des neuf premiers mois de l'année, malgré un "environnement opérationnel complexe", s'est félicité Guillaume Faury, directeur général d'Airbus, en commentant les résultats du groupe d'aéronautique et de défense. Sur la période, le groupe a ainsi dû composer avec une chaîne d'approvisionnement fragilisée par l'impact cumulé du Covid, la guerre en Ukraine, les problèmes d'approvisionnement en énergie et les contraintes sur les marchés du travail.

Malgré ces difficultés, le BPA ajusté du groupe est en hausse de 3,17 euros, contre 2,95 euros pour la même période en 2021. Son Ebit ajusté est en hausse à 3,5 milliards d'euros contre 3,4 milliards.

Le flux de trésorerie disponible avant les fusions et acquisitions et le financement des clients s'élève à 2,9 milliards, contre 2,3 milliards sur les 9 premiers mois de 2021. L'Ebit ajusté des activités d'aviation commerciale du groupe a progressé pour atteindre 2,87 milliards, contre 2,73 milliards au 30 septembre 2021.

Les commandes brutes d'avions commerciaux ont atteint 856 unités (contre 270 avions l'an passé à la même époque) avec des commandes nettes de 647 avions après annulations (133 avions sur les 9 premiers mois de 2021). Le carnet de commandes s'élevait à 7 294 avions commerciaux à la fin du mois de septembre 2022.

Airbus Helicopters a enregistré 246 commandes nettes commandes, versus 185 unités au 30 septembre 2021), avec des réservations bien réparties entre les programmes.

Les prises de commandes d'Airbus Defence et Espace ont atteint 8 milliards d'euros (10,1 milliards d'euros sur les 9 premiers mois de 2021), ce qui correspond à un ratio commandes-facturation légèrement inférieur à celui de l'année précédente. Il est légèrement supérieur à 1. Les prises de commandes du troisième trimestre 2022 concernent principalement des activités de services dans l'ensemble du portefeuille de la division.

* Danone a grimpé de 2,90% à 49,805 euros, sa forte croissance trimestrielle lui ayant permis de rehausser son objectif de revenus 2022. Son chiffre d'affaires consolidé au troisième trimestre a atteint 7,3 milliards d'euros, l’activité progressant de 9,5% en données comparables, avec un effet prix de +10,9% et un effet volume/mix de -1,4%. Sa progression est nettement supérieure au consensus de +6,9%.

Sur 2022, le groupe alimentaire prévoit désormais une croissance du chiffre d'affaires comprise entre 7 et 8% en données comparables, portée par l'effet prix, contre de +5 à +6% auparavant. Il a confirmé attendre une marge opérationnelle courante supérieure à 12%.

L'entreprise agroalimentaire connaît une accélération de la croissance en données comparables dans toutes les géographies et toutes les catégories : +11,2% en Amérique du Nord, grâce à une croissance équilibrée et compétitive de toutes les catégories ; +6 % en Europe, tirée par la Nutrition Spécialisée et les Eaux.

La croissance est de 6,8% en Chine, Asie du Nord & Océanie, portée par la Nutrition spécialisée en Chine et EDP (produits laitiers d'origine végétale) au Japon. Elle est de 13,6% dans le Reste du Monde, tirée par les prix dans tous les pays et toutes les catégories.

* Le pavillon national Air France-KLM a reculé en bourse de 13,05% à 1,373 euro malgré des résultats trimestriels pourtant supérieurs aux prévisions. La société passe ainsi dans le vert sur les neuf premiers mois de l'année, avec un résultat net de 232 millions d'euros. Elle avait perdu 7,1 milliards d'euros en 2020 et 3,3 milliards en 2021. Le transporteur franco-batave a engrangé 460 millions d'euros de bénéfice net au troisième trimestre grâce à une forte demande de voyages aériens pendant l'été, réalisant même un chiffre d'affaires supérieur à la période correspondante de 2019 avant le Covid.

Son résultat d'exploitation ressort à 1,02 milliard d'euros, un chiffre supérieur aux 844 millions d'euros anticipés par un consensus établi par l'entreprise. La compagnie aérienne a affiché un chiffre d'affaires trimestriel de 8,11 milliards d'euros, en hausse de 77,6 %. Soit un niveau supérieur de 500 millions d'euros à celui du troisième trimestre 2019, avant l'irruption du Covid-19, qui avait divisé par trois le nombre de passagers aériens dans le monde en 2020.

"Bien que la situation reste insatisfaisante dans certains aéroports clés (...) nous avons constaté des améliorations significatives après les défis opérationnels auxquels nous avons été confrontés en début d'année", a déclaré le directeur général d'Air France-KLM, Ben Smith, dans un communiqué.

Malgré ces nouvelles encourageantes, la valeur chute en Bourse, pénalisée par les perspectives. Le groupe vise une capacité pour l'activité réseau Passage à un indice de 85% contre de 85% à 90% auparavant.

* Safran a relevé ses prévisions de chiffre d'affaires et de cash-flow libre pour 2022, alors que son chiffre d'affaires pour le troisième trimestre a progressé de 17,9% sur une base organique pour s'établir à 4,85 milliards d'euros, grâce notamment aux activités Propulsion et Aircraft Interiors. Le groupe, qui anticipait un chiffre d'affaires compris entre 18,2 et 18,4 milliards d'euros en 2022, s'attend désormais à ce qu'il soit autour de 19 milliards d'euros, prévoyant une croissance des activités de service et une hausse du dollar.

L'équipementier aéronautique a également indiqué s'attendre à une génération de cash-flow libre supérieure à 2,4 milliards d'euros en 2022, contre 2,4 milliards d'euros précédemment.

Safran a par ailleurs dit s'attendre à finaliser l'acquisition des activités de systèmes électriques de Thales en 2023.

Le groupe a aussi annoncé sa volonté de racheter jusqu'à 9,4 millions de ses propres actions, soit 2,2% du capital, afin d'éliminer le risque de dilution lié aux obligations convertibles arrivant à échéance en 2027.

**ANALYSE**

Après trois mois de reflux, la hausse des prix à la consommation est repartie de l'avant en octobre pour s’établir à 6,2% sur un an, selon les données provisoires publiées vendredi par l'Insee. L'inflation atteint même 7,1% selon l'indice harmonisé d'Eurostat.

Tous les secteurs connaissent une poussée de fièvre. Tiré par les importations massives nécessaires pour faire face aux pénuries entrainées par les grèves dans les raffineries, le coût de l'énergie s'est envolé ce mois-ci de 19 % sur un an. Mais l'inflation des produits alimentaires devient, elle aussi, de plus en plus élevée. Elle a atteint près de 12 %, un niveau de hausse qui n'était pas attendu avant décembre par l'Insee. Les prix des biens manufacturés ont augmenté, eux aussi, de 4,2%.

« Tout converge pour que l'inflation continue d'augmenter jusqu'à la fin du premier trimestre 2023 », observe Stéphane Colliac, économiste chez BNP Paribas. De fait, le mois de novembre ne s'annonce pas sous les meilleurs auspices. La situation ne se rétablit que progressivement dans les stations-service. Par ailleurs, la remise à la pompe de 30 centimes d'euro par litre de carburant a certes été prolongée de quinze jours par l'exécutif. Mais elle sera ramenée à 10 centimes au milieu du mois, puis sera arrêtée en janvier.

Enfin, à partir du début de 2023, les factures de gaz et d'électricité des ménages augmenteront de 15%, le bouclier tarifaire instauré par l'exécutif devenant moins généreux.

Cet emballement des prix intervient à un mauvais moment : le PIB n'a progressé que de 0,2% au troisième trimestre, selon l'estimation provisoire publiée vendredi par l'Insee. Ce chiffre avait beau être attendu, il acte la décélération de l'économie française. Dans le contexte inflationniste, la consommation des ménages, le principal moteur de croissance du PIB, a été totalement atone. En berne depuis le début de l'année, les achats de biens ont enregistré un nouveau repli de 0,5 %, en volume, cet été.

Les exportations ont également ralenti tandis que les importations ont été soutenues par les achats d'électricité et de biens d'équipement. Seul l'investissement des entreprises a réservé une bonne surprise en accélérant de 1,3%.

Pour l'instant, le ministre de l'Economie, Bruno Le Maire, relativise toutefois et souligne que « la croissance résiste dans un environnement international dégradé ». « Ce résultat conforte notre perspective de croissance en 2022 », assure-t-il. Pour cette année, Bercy mise sur une progression du PIB de 2,7%.

Alors que l'acquis de croissance pour 2022 est estimé à 2,5% par l'Insee, tout va dépendre des derniers mois de l'année. Les économistes sont partagés. Une partie d'entre eux estime que l'économie française pourrait commencer à se contracter au quatrième trimestre. « Tous les éléments annoncent que le vent est en train de tourner et que la récession est au coin de la porte » assure Maxime Darmet chez Allianz Trade qui prédit un recul du PIB « au cours des trois prochains trimestres ».

Alors que l'indice de confiance des ménages, mesuré par l'Insee, navigue dans des basses eaux, l'humeur des Français risque d'être plus à l'épargne qu'à la dépense. « Au-delà du choc énergétique, le resserrement monétaire de la Banque centrale européenne va aussi être un facteur de ralentissement de l'activité économique en France. Cela va peser sur l'investissement des entreprises et des ménages » ajoute Apolline Menut, économiste chez Carmignac.

D'autres experts comme Denis Ferrand, le directeur général de l'institut Rexecode, sont plus optimistes. « Tout le monde a la récession dans la tête. Mais quand on regarde les enquêtes de conjoncture en France, on ne la retrouve pas », affirme-t-il.

Dans cet environnement tendu, le gouvernement vient d'annoncer un dispositif d’aide ciblé de 10 milliards d’euros pour soutenir les entreprises face à l'envolée du gaz et de l'électricité. Si ce faisant, il souhaite protéger le tissu industriel et limiter les faillites, Emmanuel Macron ne cache pas qu'il s'agit aussi d'éviter que cette flambée des prix se propage à toute l'économie et alimente ainsi l'inflation.

En attendant la nouvelle poussée de fièvre sur les prix risque tout de même d'attiser la montée des revendications salariales…et des tensions sociales.

**L’AGENDA DU 31 octobre 2022**

**8h00 en Allemagne**  
Ventes au détail en septembre

**11h00 en zone euro**  
Estimation flash de l'inflation en octobre  
PIB au troisième trimestre